



05 DÉC

🕒 11h00 à 12h30

📍 CNRS Paris Site Pouchet et
visioconférence

COLLOQUES & SÉMINAIRES

Séminaire CIA : M. Lechner

05/12/23 : Entre spectacularisation et critique complaisante, quelle place pour une exploration artistique critique de l'IA ?

📅 AJOUTER AU
CALENDRIER

Marie Lechner, enseignante chercheuse à l'ESAD (Ecole Supérieure d'art et de design d'Orléans) et commissaire d'exposition indépendante est invitée dans le cadre du séminaire Critique de l'Intelligence Artificielle.

Entre spectacularisation et critique complaisante, quelle place pour une exploration artistique critique de l'IA ?

Inscription obligatoire ici (https://cis.cnrs.fr/extras/inscriptions/sem_critique_ia.php)

Lancées il y a peine plus d'un an (avec DALL-E 2, Midjourney ou ChatGPT), les fonctionnalités d'IA générative sont déjà en train d'équiper les derniers modèles de smartphones, permettant de modifier les images dès la prise de vue ou d'en générer directement dans l'interface de l'agent conversationnel). Ces nouveaux produits ont pour effet d'invisibiliser et de normaliser à toute allure ces technologies, sans susciter de réels débats publics et au risque de confier le pouvoir de représentation à une poignée de grandes entreprises privées qui ont le contrôle sur ce qui est visible/dicible et ce qui ne l'est pas.

Face à ces phénomènes, les médias et certaines institutions artistiques sont prompts à sensationnaliser l'art généré par les IA en dévaluant l'agentivité humaine dans le processus créatif et en faisant passer les algorithmes pour des artistes - voire en alimentant la fiction d'une superintelligence. Dans ce contexte d'accélération généralisée et de brouillage du discours, comment contrer l'art-washing qui masque les implications sociales et politiques du déploiement de ces technologies (surveillance, renforcement des discriminations, travail précarisé et invisibilisé, automatisation de professions entières sous prétexte d'inéluctabilité du progrès) ?

Quelles sont les approches artistiques critiques qui participent à la démystification de ces technologies et se concentrent sur les préjudices réels ? Comment déjouer la fascination qu'exercent ces « mean images », comme les désigne l'artiste Hito Steyerl, s'appuyant sur la polysémie du mot en anglais (moyen, médiocre, méchant), pour explorer comment ces images synthétiques constituent à la fois une menace et, en tant que moyenne statistique des ensembles de données qui les composent, excluent toute véritable créativité ?

[Retrouvez programme et inscriptions ici](#) 